



KENJI
MIZOGUCHI

RÉTROSPECTIVE
15 MARS - 15 AVRIL



Femmes de la nuit

POÈMES DE LA FORCE

« Le 24 août 1956 mourait à Kyoto le plus grand cinéaste japonais. Et même l'un des plus grands cinéastes tout court. Kenji Mizoguchi était l'égal d'un Murnau ou d'un Rossellini... Si la poésie apparaît à chaque seconde, dans chaque plan que tourne Mizoguchi, c'est qu'elle est le reflet instinctif de la noblesse inventive de son auteur. » (Jean-Luc Godard, Arts, 5 février 1958)

Si le cinéma n'était pas un art, l'œuvre de Kenji Mizoguchi n'en suffirait pas moins à l'inscrire au rang des plus hautes manifestations du génie humain. L'émotion qui étreint à la vision de ses films est une lame de fond souveraine et impavide qui dévaste l'âme sans retour. Ses mélodrames féminins, genre de récit dans lequel il s'est le plus souvent illustré, ne sont pas de ceux qui mendient les larmes, mais qui foudroient et font éprouver ce que Primo Levi appelait « la honte d'être un homme ». Un film, *L'Intendant Sansho* (1954), semble en cette qualité constituer la pierre de touche de son œuvre. Car à travers cette histoire féodale de deux enfants arrachés à leurs parents, vendus comme esclaves à un tyran et traversant l'existence comme une vallée de douleurs, on reconnaît ce « Poème de la force » que Simone Weil évoquait à propos de *l'Illiade* : « L'âme humaine ne cesse pas d'y apparaître modifiée par ses rapports avec la force, entraînée, aveuglée, par la force dont elle croit disposer, courbée sous la contrainte de la force qu'elle subit. » Et plus loin : « La force, c'est ce qui fait de quiconque lui est soumis une chose. Quand elle s'exerce jusqu'au bout, elle fait de l'homme une chose au sens le plus littéral, car elle en fait un cadavre. Il y avait quelqu'un, et, un instant plus tard, il n'y a personne. » Voici, résumé en quelques mots, tout l'art de Mizoguchi.

L'APPRENTISSAGE D'UN STYLE

Il naît le 16 mai 1898, à Tokyo, dans une famille populaire devenue pauvre suite à la guerre russo-japonaise (1904-1905) : son père, un artisan charpentier, s'était lancé dans un commerce de pardessus pour les soldats, dont la fabrication n'était pas encore achevée quand le conflit prit fin. Ce mauvais investissement le conduisit à vendre sa fille aînée comme geisha dans une maison de plaisirs. Mizoguchi rapporte qu'il en fut traumatisé. C'est dans cet épisode tragique qu'on voit généralement l'origine de son attention à décrire le milieu, mais surtout le fait, de la prostitution, depuis *Les Sœurs de Gion* (1936) jusqu'à son dernier film, *La Rue de la honte* (1956).

Le jeune Mizoguchi suit l'école jusqu'à l'âge de treize ans, mais la gêne familiale le fait devenir apprenti dans l'atelier d'un dessinateur de mode traditionnelle. À la mort de sa mère en 1915, sa sœur cadette Suzu le prend sous son aile et ne recule devant aucun sacrifice pour qu'il s'inscrive à l'Institut de peinture européenne

▶ CINEMATHEQUE.FR

Kenji Mizoguchi mode d'emploi : retrouvez une sélection subjective de 5 films dans la filmographie de Mizoguchi, comme autant de portes d'entrée dans l'œuvre.

▶ À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez les revues de presse numérisées des films *La Dame de Musashino* (1951), *Les Contes de la lune vague après la pluie* (1953), *Les Amants crucifiés* (1954), *Le Héros sacrilège* (1955), *L'Impératrice Yang Kwei Fei* (1955)...

Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.

d'Aoibashi. Il exerce par la suite plusieurs petits métiers d'illustrateur : peintre de décors au théâtre d'Asakasa, dessinateur de publicités pour un journal local de Kobé. De retour à Tokyo en 1920, il est engagé par un jeune réalisateur en vogue, Osamu Wakayama, et fait des débuts d'acteur sur les plateaux de la Nikkatsu. Mais l'arrivée simultanée des femmes à l'écran, dont les rôles étaient auparavant tenus par des hommes, pousse les comédiens, dès lors en surnombre, vers la mise en scène : Mizoguchi devient l'assistant de Tadashi Ono et sort deux ans plus tard son premier long métrage, *Le Jour où l'amour revit* (1923).

L'œuvre de Mizoguchi se visite comme un champ de ruines, la plupart de ses films des années 1920 et 1930 ayant été perdus ou détruits. On peut toutefois suivre la lente cristallisation d'un style qui atteint son apogée dans la toute dernière période, celle des grandes œuvres des années 1950. Les années 1930 sont marquées par les expérimentations formelles, où se révèlent les influences croisées de l'expressionnisme allemand (*La Cigogne de papier*, 1935, contrastes violents et récit en *flashbacks*) et de la comédie de mœurs américaine à la Lubitsch (*L'Élégie de Naniwa*, 1936, ellipses suggestives et description pittoresque du monde des bureaux et des petits salariés). Les années 1940 s'orientent peu à peu vers un usage extensif du plan comme unité d'action, notamment à partir de *Contes des chrysanthèmes tardifs* (1939), et du plan-séquence. La période miraculeuse, comprise entre 1948 et 1956, voit Mizoguchi inventer un point de vue quasi « minéral » sur les turpitudes et souffrances humaines, comme une sorte de stoïcisme empathique. Avec comme seule ombre au tableau ces quelques années de guerre où le cinéaste contribue par opportunisme à la propagande nationaliste (*Les 47 Ronins*, en 1941, adaptation d'un récit populaire où il se refuse toutefois à filmer la scène de bataille attendue).

VIES DE SOUFFRANCE

Divers courants traversent cette œuvre : études sociales (*L'Élégie de Naniwa*), drames historiques (*L'Impératrice Yang Kwei-Fei*, 1955), mélodrames (*Flamme de mon amour*, 1949), portraits d'artistes (*Cinq femmes autour d'Utamaro*, 1946), évocations de la prostitution (*Les Musiciens de Gion*, 1953), jusqu'à cette merveilleuse exception de *Contes de la lune vague après la pluie* (1953), sa seule incursion dans le domaine du fantastique – des courants et une constante, celle de la place centrale ou stratégique des femmes. Le cinéaste ne se contente pas de prendre leur parti, mais montre avec une précision implacable la place à laquelle les assigne, sous le vernis des apparences, l'ordre social : celle d'un prolétariat réductible à l'état de denrée monnayable ou d'objet d'agrément. Dans les films de Mizoguchi, le dernier degré du rapport de classes n'est jamais que la division des sexes.

Les structures sociales et leurs rouages, expressions de la loi du plus fort, tiennent précisément le rôle de ces forces invisibles, irrésistibles, inconscientes / anonymes, qui broient les plus faibles ou les poussent aux dernières extrémités. Les grands personnages féminins leur opposent deux types de résistance. Soit une résistance active, comme dans *Femmes de la nuit* (1948), où Fusako (Kinuyo Tanaka), veuve de guerre dans un Tokyo dévasté, entreprend une guérilla contre les hommes en les contaminant avec la syphilis. Soit une résistance passive, ou plutôt « négative », faisant de la soumission absolue à l'autorité la forme la plus extrême de rébellion contre elle. Le suicide de Yuki (*Le Destin de madame Yuki*, 1950), le sacrifice d'Oshizu (*Miss Oyu*, 1951), le calvaire d'O'Haru (*La Vie d'O'Haru femme galante*, 1952), sont sans doute moins des façons de céder devant l'homme que d'exposer sa tyrannie par effacement complet de soi, auto-annihilation volontaire. Le choix du néant est le cri politique des héroïnes de Mizoguchi. Une fois entendu, ce *lamento* strident venu du fond des âges, surgi d'abîmes de souffrances séculaires, ne s'oublie plus jamais.

MATHIEU MACHERET



L'Intendant Sansho



Le Destin de madame Yuki



La Rue de la honte

KENJI MIZOGUCHI

LES FILMS



Les Amants crucifiés

LES AMANTS CRUCIFIÉS (CHIKAMATSU MONOGATARI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1954/106'/VOSTF/DCP
D'APRÈS MONZAEMON CHIKAMATSU.
AVEC KAZUO HASEGAWA, KYŌKO
KAGAWA, EITARŌ SHINDO.

À la fin du XVI^e siècle, un homme injustement accusé de vol s'enfuit avec la femme de son patron.

di 18 mar 16h45 [HL]
je 05 avr 21h45 [HL]

L'AMOUR DE L'ACTRICE SUMAKO

(JOYU SUMAKO NO KOI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1947/96'/VOSTF/35MM
AVEC KINUYO TANAKA, SŌ
YAMAMURA, EIJIRO TONO.

Hôgetsu Shimamura, professeur d'université et metteur en scène, cherche l'actrice qui pourra interpréter Nora, le rôle principal de la pièce d'Ibsen, *La Maison de poupée*. Il rencontre alors la jeune actrice Sumako Matsui, et en tombe follement amoureux.

je 22 mar 17h00 [HL]
di 08 avr 19h00 [HL]

LA CHANSON DU PAYS NATAL

(FURASATO NO UTA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1925/50'/INT.FR./35MM
AVEC SHIGERU KIFUJI, MINIKO
TSUJI, SUEKO ITO.

Le plus ancien film conservé de Mizoguchi est un mélodrame où il est difficile de retrouver le style du cinéaste. Pas de plan séquence, pas de caméra mobile et pas non plus de portrait féminin. Le film est centré sur la figure masculine et son rapport contrarié avec sa famille et son village.

ve 30 mar 15h00 [GF]
me 11 avr 17h30 [HL]

Film suivi de *La Marche de Tokyo* de Kenji Mizoguchi

LA CIGOGNE EN PAPIER (ORIZURU OSEN)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1934/100'/VOSTF/16MM
AVEC ISUZU YAMADA, DAIJIRŌ
NATSUKAWA, KUSABURO RAMON.

Osen, une ancienne prostituée brisée par le temps et à demi-folle, est assise dans la salle d'attente d'une petite gare noyée sous la pluie. Dehors, Sokichi, un médecin, attend lui aussi le train sans que cette dernière ne le remarque.

lu 19 mar 17h00 [HL]
lu 02 avr 19h00 [GF]

CINQ FEMMES AUTOUR D'UTAMARO (UTAMARO O MEGURU GONIN NO ONNA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1946/93'/VOSTF/DCP
AVEC KINUYO TANAKA, MINNOSUKE
BANDO, HIDEKO OHARA.

Au XVII^e siècle, le peintre Utamaro assiste avec peine aux relations orageuses entre son élève Seinosuke et sa fiancée Yukie, troublées par la jalousie d'Okita, un de ses modèles.

ve 30 mar 17h00 [HL]
lu 09 avr 17h00 [HL]

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE (UGETSU MONOGATARI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1953/97'/VOSTF/DCP
AVEC MASAYUKI MORI, KINUYO
TANAKA, SAKAE OZAWA.

Le Japon au XVI^e siècle. Deux couples de paysans sont pris dans la guerre civile et partent pour la ville.

me 21 mar 19h30 [HL]
me 04 avr 19h30 [HL]

LES CONTES DES CHRYSANTHÈMES TARDIFS (ZANGIKU MONOGATARI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1939/142'/VOSTF/DCP
AVEC SHŌTARŌ HANAYAGI, KŌKICHI
TAKADA, GONJURŌ KAWARAZAKI.

Tokyo, à la fin du XIX^e siècle. Kikunosuke est un jeune et piètre acteur de kabuki extrêmement populaire qui jouit d'un énorme succès auprès des femmes.

di 01 avr 16h30 [HL]
je 05 avr 14h30 [GF]

LES COQUELICOTS (GUBIJINSŌ)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1935/70'/VOSTF/16MM
AVEC ICHIRŌ TSUKIDA, DAIJIRŌ
NATSUKAWA, KAZUYOSHI TAKEDA.

Un orphelin, recueilli par un provincial au grand cœur, devient un brillant étudiant dans la capitale et se détourne de la fille de son bienfaiteur.

ve 23 mar 17h00 [GF]
sa 14 avr 21h00 [GF]

LA DAME DE MUSASHINO (MUSASHINO FUJIN)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1951/92'/VOSTF/35MM
AVEC SŌ YAMAMURA, KINUYO
TANAKA, MASAYUKI MORI.

Dans une petite ville, la femme désœuvrée d'un professeur tombe amoureuse d'un jeune coube.

di 01 avr 21h30 [HL]
me 04 avr 17h00 [HL]

LE DESTIN DE MADAME YUKI (YUKI FUJIN EZU)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1950/86'/VOSTF/DCP
AVEC SŌ YAMAMURA, MICHIO
KOGURE, EIJIRO YANAGI.

Le destin d'une femme de la noblesse partagée entre un mari violent et infidèle et son ami d'enfance.

je 05 avr 17h15 [HL]
ve 06 avr 21h00 [HL]



L'Élégie de Naniwa



Femmes de la nuit



Le Héros sacrilège

L'ÉLÉGIE DE NANIWA (L'ÉLÉGIE D'OSAKA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1936/72'/VOSTF/DCP
AVEC ISUZU YAMADA, BENKEI
SHIGANOYA, YOKO UMEMURA.

Pour aider son père au chômage, une jeune standardiste devient la maîtresse de son patron avant d'être renvoyée par l'épouse de celui-ci.

ve 16 mar 19h00 [HL](#)
ve 13 avr 17h30 [GF](#)

L'ÉPÉE BIJOMARU (MEITO BIJOMARU)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1945/66'/VOSTF/16MM
AVEC SHÔTARÔ HANAYAGI, ISUZU
YAMADA, ICHIJIRO OYA.

Un samouraï dont l'épée s'est brisée au combat encourage son maître-armurier qui se sent coupable à devenir un virtuose de son art.

ve 06 avr 15h00 [HL](#)
di 15 avr 17h45 [GF](#)

FEMMES DE LA NUIT (YORU NO ONNA TACHI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1948/73'/VOSTF/16MM
AVEC KINUYO TANAKA, SANAE
TAKASUGI, MITSUO NAGATA.

Devant la conduite de sa sœur qu'elle a recueillie, une veuve de guerre s'enfuit de chez elle et devient prostituée.

ve 23 mar 21h00 [HL](#)
ve 06 avr 19h00 [HL](#)

LE FIL BLANC DE LA CASCADE (TAKI NO SHIRAITO)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1933/110'/INT.FR./16MM
AVEC TAKAKO IRIE, TOKIHIKO
OKADA, ICHIIRÔ SUGAI.

Un artiste de spectacle ambulante tombe amoureux d'un jeune étudiant en droit et lui paie ses études, année après année.

lu 02 avr 16h30 [GF](#)
me 11 avr 21h15 [GF](#)

FLAMME DE MON CŒUR (WAGA KOI WA MOENU)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1949/84'/VOSTF/35MM
AVEC KINUYO TANAKA, ICHIIRÔ
SUGAI, EITARÔ OZAWA.

Une militante du parti libéral quitte sa famille pour aller vivre à Tokyo et se lancer dans la politique.

sa 31 mar 19h00 [HL](#)
ve 06 avr 17h00 [HL](#)

LE HÉROS SACRILÈGE (SHIN HEIKE MONOGATARI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1955/105'/VOSTF/DCP
D'APRÈS UNE NOUVELLE
DE EIJI YOSHIKAWA
AVEC RAIZÔ ICHIKAWA, YOSHIKO KUGA,
NARUTOSHI HAYASHI, ICHIJIRO OYA.

Après une expédition victorieuse contre des pirates, Tadamori doit affronter les courtisans qu'ils côtoient.

di 25 mar 19h00 [HL](#)
sa 07 avr 21h30 [HL](#)



Les Contes de la lune vague après la pluie

KENJI MIZOGUCHI

LES FILMS



L'Impératrice Yang Kwei Fei

L'IMPÉRATRICE YANG KWEI FEI (YOKIHI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1955/98'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LO-TIEN PAI.
AVEC SÔ YAMAMURA, MACHIKO
KYÔ, MASAYUKI MORI.
Inconsolable de la mort de sa
première épouse, l'empereur
Huan Tsung s'éprend
d'une fille de cuisine.

di 25 mar 21h15 [HL](#)
je 05 avr 19h30 [HL](#)

L'INTENDANT SANSHO (SANSHO DAYU)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1954/125'/VOSTF/DCP
AVEC KINUYO TANAKA, EITARÔ
SHINDO, KYÔKO KAGAWA.

Au XII^e siècle, l'épouse d'un
gouverneur et ses enfants sont
enlevés par des brigands.

je 15 mar 20h00 [HL](#)
Ouverture de la rétrospective
je 22 mar 21h45 [HL](#)
Voir aussi Conférence ci-contre



MADemoiselle OYU (OYU SAMA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1951/95'/VOSTF/DCP
AVEC KINUYO TANAKA, NOBUKO
OTAWA, YÛJI HORI.

Un homme sur le point
de se marier s'éprend de
la sœur de sa fiancée.

ve 23 mar 19h00 [HL](#)
di 08 avr 16h30 [HL](#)

LA MARCHÉ DE TOKYO (TOKYO KOSHIN KYOKU)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1929/29'/INT. FR./35MM
D'APRÈS TOKYO KOSHIN
KYOKU DE KAN KIKUCHI.

Orie, une orpheline,
devient geisha pour
subvenir à ses besoins.

ve 30 mar 15h00 [GF](#)
me 11 avr 17h30 [HL](#)

**Film précédé de La Chanson du
pays natal de Kenji Mizoguchi**

LES MUSICIENS DE GION (GION BAYASHI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1953/95'/VOSTF/DCP
AVEC MICHIOY KOGURE, AYAKO
WAKAO, SEIZABURO KAWAZU.

Miyoharu, une geisha très
renommée, prend sous
son aile la jeune Eiko,
prometteuse apprentie.

sa 24 mar 21h00 [HL](#)
di 08 avr 21h15 [HL](#)

OYUKI LA VIERGE (MARIA NO OYUKI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1935/78'/VOSTF/16MM
D'APRÈS LE ROMAN BOULE DE
SUIF DE GUY DE MAUPASSANT
AVEC ISUZU YAMADA, KOMAKO
HARA, DAIJIRÔ NATSUKAWA.

En 1878, deux prostituées qui
fuient la guerre sont confrontées
au mépris des passagers du fiacre
dans lequel elles voyagent.

ve 16 mar 17h00 [HL](#)
lu 02 avr 21h15 [GF](#)

LES QUARANTE- SEPT RONINS (GENROKU - CHUSHINGURA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1942/222'/VOSTF/16MM
AVEC CHOJURO KAWARASAKI, KAN'EMON
NAKAMURA, MASAO SHIMIZU.

Un jeune samouraï qui a tenté
d'assassiner un seigneur est
contraint au suicide, mais 47
de ses anciens compagnons
jurent de le venger.

sa 07 avr 15h00 [HL](#)
sa 14 avr 15h00 [GF](#)

LA RUE DE LA HONTE (AKASEN CHITAI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1958/87'/VOSTF/DCP
D'APRÈS SUSAKI NO ONNA
DE YOSHIKO SHIBAKI
AVEC MACHIKO KYÔ, AIKO
MIMASU, AYAKO WAKAO.

Dans une maison de passe, la vie
et les réactions des pensionnaires
devant un projet de loi visant
à interdire la prostitution.

sa 24 mar 17h00 [HL](#)
sa 07 avr 19h30 [HL](#)

LES SŒURS DE GION (GION NO SHIMAI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1936/70'/VOSTF/35MM
AVEC ISUZU YAMADA, YOKO
UNEMURA, BENKEI SHIGANOYA.

À Gion, dans le quartier du plaisir,
une prostituée recueille son
ancien souteneur qui connaît
des difficultés financières,
tandis que la sœur de celle-ci
essaie de s'en débarrasser.

ve 16 mar 21h15 [HL](#)
sa 14 avr 19h00 [GF](#)

UNE FEMME DONT ON PARLE (UWASA NO ONNA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1954/83'/VOSTF/DCP
AVEC KINUYO TANAKA, YOSHIKO
KUGA, TOMOEMON OTANI.

Une étudiante en musique et sa
mère, tenancière de bordel, sont
amoureuses du même homme.

sa 24 mar 19h00 [HL](#)
sa 31 mar 21h00 [HL](#)

LA VICTOIRE DES FEMMES (JOSEI NO SHORI)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1946/81'/VOSTF/35MM
AVEC KINUYO TANAKA, MICHIKO
KUWANO, EIKO UCHIMURA.

Une jeune avocate dont l'amant
est atteint d'une grave maladie
accepte de défendre une
femme accusée d'infanticide
par son beau-frère, procureur.

di 01 avr 19h30 [HL](#)
je 12 avr 16h15 [GF](#)

LA VIE D'OHARU, FEMME GALANTE (SAIKAKU ICHIDAI ONNA)

DE KENJI MIZOGUCHI
JAPON/1952/118'/VOSTF/DCP
AVEC KINUYO TANAKA, TSUKIE
MATSUURA, TOSHIRÔ MIFUNE.

Oharu, ancienne prostituée,
se souvient de ses amours de
jeunesse, de son exil, de sa
maternité, des aléas de la vie.

di 18 mar 14h15 [HL](#)
je 29 mar 16h45 [HL](#)



Mademoiselle Oyu



Les Quarante-sept ronins



Une femme dont on parle

CONFÉRENCE

“MIZOGUCHI VU D'OCCIDENT”

PAR MATHIEU MACHERET

Dans un fameux texte (« Mizoguchi vu d'ici », *Cahiers du cinéma*, mars 1958), Jacques Rivette suggérait que les films de Kenji Mizoguchi parlaient moins leur langue spécifique que le « seul langage familial auquel doit somme toute prétendre un cinéaste, celui de la mise en scène. » Pourquoi alors ne pas tenter l'expérience, non pas de ramener Mizoguchi à sa spécificité culturelle, mais de le confronter à une production de la pensée occidentale ? Dans sa lecture de *Illiade*, la philosophe Simone Weil dégageait justement une notion de « force », concernant à la fois la violence exercée et subie, qui semble dialoguer par bien des aspects avec le travail du cinéaste. Lecture qui coïncide de façon particulièrement frappante avec l'un de ses films tardifs, *L'Intendant Sansho* (1954), magnifique poème de souffrance où la condition humaine ne se laisse deviner qu'à travers les entraves qui la ceignent, « sous l'ombre du malheur le plus grand qui soit ».

Mathieu Macheret est critique de cinéma au journal *Le Monde*. Il a participé à plusieurs ouvrages collectifs et est aussi un collaborateur régulier de la revue *Trafic*. Il est programmateur pour le festival Entrevues de Belfort et enseigne le cinéma au Centre Sèvres.

je 22 mar 19h00 

À la suite de la conférence, à 21H45, projection d'un film choisi par le conférencier : *L'Intendant Sansho* de Kenji Mizoguchi. Voir ci-contre.

Tarifs conférence : PT 4 €, TR 3 €, Libre Pass accès libre.
Possibilité billet couplé conférence + séance : 8.5 € (au lieu de 10.5 €).



L'Intendant Sansho



EN PARTENARIAT
MÉDIA AVEC



REMERCIEMENTS : CARLOTTA FILMS, FILMS SANS FRONTIÈRES, LES FILMS SANS FRONTIÈRES 2, NATIONAL FILM CENTER, SHOCHIKU COMPANY.